



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA

Y DE BARCELONA,

Del Domingo 24 de Marzo de 1811.

S. Agapito Obispo.

Las quarenta horas están en la Iglesia de Nuestra Señora de la Merced, se expone á las siete de la mañana, y se reserva á las cinco de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO	BARÓMETRO.	VIENT. Y ATMÓSFERA
22 á las 11 de la noc.	11 grad.	8 28 p. 2 l. 9	S. Nubes.
23 á las 6 de la mañ.	10	9 28 3	S. O. Cubierto.
23 á las 2 de la tard.	12	9 28 3 2	E. Nubes.

JUNTE DE LEON.

Le 29 la séance commença à dix heures. Les capitaines de la garde royale vinrent prêter serment deux à deux à genoux sur des coussins. L'Infantado fit son petit bout de discours.

Sur ces entrefaites Capmany s'élança à la Tribune, et lit avec force un discours presque aussi long que son livre, dont l'analyse était qu'il est très-beau d'être désintéressé; que cette qualité convenait aux pères de la Patrie; que si par malheur ils étaient réduits à la pauvreté, l'état leur donnerait du

JUNTA DE LEON.

El 29 empezó la sesión á las diez; los gefes de la guardia Real se presentaron á prestar el juramento que hicieron de dos en dos puestos de rodillas sobre un almohadon: el Infantado en aquella accion echó su discursillo.

Capmany subió á la Tribuna, y con energia leyó un papel quasi tan largo como su libro, cuya análisis es que el desinterés personal en una virtud que debe ser inseparable del carácter de *Padre de la Patria*; que si estos, por desgracia, quedan reducidos á la pobreza, el estado les dará pan como

pe n, comme les bons fils en donnent à leurs pères âgés. Quel pain délicieux que celui qu'on reçoit des mains de la charité nationale! Il finit par proposer un décret qui interdit aux députés la faculté d'être nommés à aucune place publique pendant le temps de leur députation et deux années après; défenses même de solliciter aucune pension, grade, avancement auprès du pouvoir exécutif.

Huerta dit qu'il est du même avis; il offre un autre projet de décret qu'il avait oublié chez lui et qu'on envoie chercher. Il était encore bien plus rigoureux. Le peuple applaudit à la lecture; et pendant la discussion, on ne voyait sur toutes les figures des assistans que satisfaction et contentement.

Un vénérable Barbon vint à son tour et dit: je loue beaucoup ce zèle patriotique, mais.... on ne le laisse pas achever. Le projet de Capmany fut mis aux voix, approuvé avec l'amendement seulement d'excepter les emplois qui viendraient par suite de grades et de services extraordinaires rendus à la Patrie, dont les *Corrës* seraient juges, et enfin limitant ce temps au terme de la députation.

Le décret ainsi amendé était à peine passé aux voix et adopté presque à l'unanimité que Hermida se lève, et en voix bien claire et distincte dit que tout cela était nul, que c'était une surprise. On reste muet de surprise et d'étonnement en entendant ces paroles si extraordinaires, si..... Là-dessus Perez de Castro se lève, et avec un sérieux extraordinaire qui laissait per-

lo dan los buenos hijos à los ancianos padres; que el pan que se come de manos de la caridad nacional ha de ser muy sabroso; y concluye proponiendo al justo congreso que se decretase que ningun diputado en Cortes no puede solicitar ni admitir, durante el tiempo de su ejercicio y dos años despues, ningun empleo, pension y condecoracion, y sobre todo que se comuniquese aquel acto à la regencia ò al mundo entero, para su admiracion.

Huerta se levantò y dixo que había tenido el mismo pensamiento; ofrece otro proyecto de decreto, que tuvo que ir à buscar à su casa, porque se le había olvidado: era aquel proyecto aun mas riguroso que el de Capmany, y despues de leído y mientras se discutía, la terminacion y gozo se manifestaron en los semblantes del pueblo.

Un venerable anciano se alzó à su turno y dixo que era de alabar aquel zelo patriótico; pero que sin embargo..... No se le dexo acabar; el proyecto de Capmany se propuso à la votacion y se sancionò con la añadidura de esta clausula, exceptuados los empleos que se dan por rigurosa antigüedad y algun servicio hecho à la Patria notoriamente extraordinario, y que, à juicio de las Cortes, merezca un premio extraordinario.

Apénas acababa de sancionarse, quando Hermida, en voz bien perceptible, dixo: que todo aquello era nulo, que era un otro paliamento y un proceder tumultuario. Todos los circunstantes se miraban unos à otros al oír unas palabras tan intempestivas, tan inesperadas y tan..... En esto se levantò Perez de Castro, y con una extraordinaria formalidad que dexaba

certain indignation : Don Benoît , dit-il , est-il bien possible , qu'après une discussion qui nous a occupé toute la matinée , où vous n'avez rien dit , vous veniez maintenant lâcher des mots si contraires au respect que mérite cet auguste congrès. Morales monte à la Tribune pour demander d'envoyer Don Benoît à la barre , comme en Angleterre. Don Benoît se défend. Le président fait aller la sonette et met aux voix si la défense devait s'étendre un an au-delà de la fin des fonctions de député.

On alla aux voix par assis et levé, et il parut qu'il y avait à peu près égalité de suffrages. Les deux Secrétaires en jugeaient autrement. On demanda l'appel nominal. Il fallait de sa place et tout haut dire oui ou non. On s'y oppose ; Huerta emporte la proposition ; et enfin les oui et les non arrivent à la file. Mais on remarque que les oui étaient prononcés avec fermeté et quelque colère contre le non. Ceux-ci furent battus , il en resta 41 sur le carreau , et les oui étaient 91. Ainsi finit la séance à trois heures de l'après midi.

ver su irritacion dixo : Señor Don Benito, ¿Es posible que , despues de una discusion tan seria y tan larga, que nos ha ocupado toda la mañana , en la qual no ha dicho V. ni una palabra siquiera, prorumpa V. ahora en unos términos agénos del respeto que merece este augusto congreso? Morales subió à la Tribuna y propuso que se hiciera salir el diputado atrevido à la barrera , como se hace en Inglaterra. El presidente tocó la campanilla y mandó pasar la votacion sobre si la prohibicion de obtener empleos habia de extenderse hasta un año despues de concludido el exercicio de diputado.

La votacion se hizo por el método de levantarse los que están por la afirmativa , y se hallaron los votos casi igualmente divididos : la numeracion de los votos hecha por los dos secretarios , salió diferente : para evitar dudas se mandó votar uno. Llegados algunos al secretario para decir su voto en secreto , Huerta peroró contra ello, y se acordó que se votase en alta voz con las palabras , sí ó no. Se alternaba el sí con el no , con la particularidad de que algunos pronunciaban el sí con un tono firme y subido que parecia una reconvencion del no : por fin resultaron 91 sí contra 41 no. Así acabó la sesion à las tres de la tarde..

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

NOUS, Général de Division, Comte de l'Empire, grand Officier de la Légion d'honneur, Chevalier de l'Ordre de la couronne de fer, grand dignitaire de l'Ordre des Deux-Siciles, Gouverneur de la ville et des forts de Barcelonne,

Nos, General de division, Conde del Imperio, Gran oficial de la legion de honor, Caballero de la corona de hierro, Gran dignitario de la orden de las Dos Sicilias, Gobernador de la ciudad y fortalezas de Barcelona,

ARRETONS CE QUI SUIF :

ART. 1.^{er} Les dispositions de notre

DECRETAMOS LO SIGUIENTE :

ART. 1.^o Las disposiciones de nues-

Ayuntamiento de Madrid

arrêté du vingt-un Mars, relatif aux Individus qui s'absenteraient de la ville sans notre permission expresse, et ne se présenteraient pas partout où ils seroient appelés en notre nom, sont étendues à tout propriétaire ou Négociant résidant à Barcelone le dix-huit Mars courant, qui s'étant absenté de la ville sans notre permission expresse, ne se représenteroit pas partout où il seroit appelé en notre nom dans le terme qui lui seroit fixé pour se présenter.

ART. 2. La peine de confiscation de ses propriétés sera encourue par le seul fait de son absence, constaté par le rapport du Commissaire-général de Police.

ART. 5. Le présent arrêté sera imprimé dans les deux langues, publié et affiché partout où besoin sera.

Fait à Barcelone, le 23 Mars 1841.

Signé MAURICE MATHIEU.

no decreto del día 21 de Marzo, relativo à los individuos que se ausentarían de la ciudad sin nuestro expreso permiso, y no se presentarían en qualquier asunto, porque fueren requeridos en nuestro nombre, quedan extendidas à todo propietario ó comerciante residente en Barcelona el día 18 del presente mes de marzo, que habiéndose ausentado de la ciudad sin especial permiso, no volveria à presentarse en dónde que sea llamado en nuestro nombre, dentro el término que se le señalaría para presentarse.

ART. La pena de confiscacion de sus propiedades será incurrida por el único hecho de su ausencia, de la que dará fe el informe del Comisario general de Policía.

ART. 3. El presente decreto será impreso en las dos lenguas, publicado y fijado à dónde sea menester. Hecho en Barcelona à 23 de Marzo de 1841.

Firmado MAURICIO MATHIEU.

AVISO.

Se previene que en los puestos conocidos por el Estanco real, y estancos de detrás Palacio, plaza del Angel, calle dels Carders, de la Canuda y Capdecrens, se vende desde hoy tabaco brasil, al precio de 20 sueldos la libra.

THEATRE FRANÇAIS.

Fénélon, tragédie donnée en castillan sous le nom du Duc de Penthièvre; suivie des *Précieuses ridicules*, comédie en prose et en un acte de Molière.

TEATRO FRANCES.

Fenelon, tragedia representada en Barcelona, baxo el título de *Duque de Penthièvre*, seguida de las *Presumidas ridiculas*, comedia en prosa y en un acto de Molière.

BARCELONA, En la Imprenta del gobierno general de
Cataluña, calle del Espinallers.
Ayuntamiento de Madrid.